

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS
DE BELGIQUE

16 mai 2012

PROPOSITION DE RÉSOLUTION

**relative à l'organisation
d'une conférence permanente
des autorités publiques
pour la sécurité en Région bruxelloise**

(déposée par MM. Olivier Maingain,
Bernard Clerfayt et Damien Thiéry)

BELGISCHE KAMER VAN
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS

16 mei 2012

VOORSTEL VAN RESOLUTIE

**over het organiseren
van een permanente conferentie
van de openbare veiligheidsinstanties
in het Brussels Hoofdstedelijk Gewest**

(ingedien door de heren Olivier Maingain,
Bernard Clerfayt en Damien Thiéry)

4139

N-VA	:	<i>Nieuw-Vlaamse Alliantie</i>
PS	:	<i>Parti Socialiste</i>
MR	:	<i>Mouvement Réformateur</i>
CD&V	:	<i>Christen-Democratisch en Vlaams</i>
sp.a	:	<i>socialistische partij anders</i>
Ecolo-Groen	:	<i>Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales – Groen</i>
Open Vld	:	<i>Open Vlaamse liberalen en democraten</i>
VB	:	<i>Vlaams Belang</i>
cdH	:	<i>centre démocrate Humaniste</i>
FDF	:	<i>Fédéralistes Démocrates Francophones</i>
LDD	:	<i>Lijst Dedecker</i>
MLD	:	<i>Mouvement pour la Liberté et la Démocratie</i>

<i>Abréviations dans la numérotation des publications:</i>	<i>Afkortingen bij de nummering van de publicaties:</i>
DOC 53 0000/000: Document parlementaire de la 53 ^e législature, suivi du n° de base et du n° consécutif	DOC 53 0000/000: Parlementair document van de 53 ^e zittingsperiode + basisnummer en volgnummer
QRVA: Questions et Réponses écrites	QRVA: Schriftelijke Vragen en Antwoorden
CRIV: Version Provisoire du Compte Rendu intégral (couverture verte)	CRIV: Voorlopige versie van het Integraal Verslag (groene kaft)
CRABV: Compte Rendu Analytique (couverture bleue)	CRABV: Beknopt Verslag (blauwe kaft)
CRIV: Compte Rendu Intégral, avec, à gauche, le compte rendu intégral et, à droite, le compte rendu analytique traduit des interventions (avec les annexes) (PLEN: couverture blanche; COM: couverture saumon)	CRIV: Integraal Verslag, met links het definitieve integraal verslag en rechts het vertaald beknopt verslag van de toespraken (met de bijlagen) (PLEN: witte kaft; COM: zalmkleurige kaft)
PLEN: Séance plénière	PLEN: Plenum
COM: Réunion de commission	COM: Commissievergadering
MOT: Motions déposées en conclusion d'interpellations (papier beige)	MOT: Moties tot besluit van interpellaties (beigekleurig papier)

<i>Publications officielles éditées par la Chambre des représentants</i>	<i>Officiële publicaties, uitgegeven door de Kamer van volksvertegenwoordigers</i>
Commandes: <i>Place de la Nation 2 1008 Bruxelles Tél. : 02/549 81 60 Fax : 02/549 82 74 www.lachambre.be e-mail : publications@lachambre.be</i>	Bestellingen: <i>Natieplein 2 1008 Brussel Tel. : 02/549 81 60 Fax : 02/549 82 74 www.dekamer.be e-mail : publicaties@dekamer.be</i>

DÉVELOPPEMENTS

MESDAMES, MESSIEURS,

Le samedi 7 avril 2012, un superviseur de la société bruxelloise de transports publics, la STIB, a été mortellement agressé sur les lieux d'un accident impliquant un bus. Ce fait dramatique a relancé le débat sur l'insécurité dans la Région bruxelloise et, de manière plus générale, dans le pays. D'après une étude publiée par Eurostat le 18 janvier 2012, intitulée "Crime and Criminal Justice, 2006-2009" et basée sur des données relevées entre 2006 et 2009 au sein des pays de l'Union européenne, Bruxelles arrivait à la 5^e place du classement des villes européennes avec le taux d'homicides le plus élevé¹.

Cette étude, pour intéressante qu'elle soit, méritait d'être précisée et nuancée car la comparaison de données statistiques qui ne sont pas collectées sur la base d'une même méthodologie peut donner lieu à des interprétations diverses.

Capitale tant de la Belgique que de l'Europe, Bruxelles détient des caractéristiques particulières sous l'angle de la sécurité. Ses communes sont très différenciées d'un point de vue socio-économique et culturel. Sa position européenne en fait un lieu de passage des migrations. Nombre de personnes qui y travaillent résident en dehors du territoire de la Région. Malgré ces spécificités, on peut constater que les résultats en termes de lutte contre la criminalité sont meilleurs à Bruxelles que dans les autres grandes villes du pays, puisque la criminalité y a baissé de près de 0,8 % en 2010 par rapport à 2008. Par comparaison, dans la zone de police d'Anvers, la criminalité a augmenté, pour la même période, de 8,19 %.²

Malgré cette évolution positive, les spécificités de la Région bruxelloise justifient la prise d'actions particulières coordonnées et cohérentes en matière de politiques de prévention de la délinquance, d'une part, et des politiques policières locales, d'autre part. Comme l'a souligné l'actuelle ministre de l'Intérieur, Joëlle Milquet, lors d'un débat télévisé survenu peu après le décès du superviseur de la STIB: "C'est un travail qui concerne tous les niveaux de pouvoir, du

TOELICHTING

DAMES EN HEREN,

Op zaterdag 7 april 2012 werd een supervisor van de Brusselse vervoersmaatschappij MIVB aangevallen op de plaats waar zich een ongeval met een lijnbus had voorgedaan, waarna de man is overleden. Dit tragisch voorval heeft het debat over de onveiligheid in Brussel, en bij uitbreiding in het hele land, nieuw leven ingeblazen. Uit "Crime and Criminal Justice, 2006-2009"¹, een onderzoek dat Eurostat op 18 januari 2012 publiceerde en dat gestoeld is op gegevens die van 2006 tot 2009 in de EU-lidstaten werden verzameld, blijkt dat Brussel de vijfde plaats bekleedt op de lijst van de Europese steden met het hoogste aantal gevallen van doodslag.

Hoe interessant dit onderzoek ook moge zijn, het moet enigszins worden gepreciseerd en genuanceerd: een onderlinge vergelijking van statistische gegevens die niet op grond van dezelfde methodologie werden verzameld, kan namelijk tot uiteenlopende interpretaties leiden.

Brussel heeft, als hoofdstad van België én van Europa, specifieke veiligheidsproblemen. Er zijn zeer sterke sociaaleconomische en culturele verschillen tussen de Brusselse gemeenten onderling. Door zijn geografische ligging in Europa ziet Brussel migranten komen en gaan. Veel mensen die er werken, wonen niet op het grondgebied van het Brussels Hoofdstedelijk Gewest.

Ondanks die specifieke eigenheden wordt vastgesteld dat Brussel op het vlak van de criminaliteitsbestrijding beter scoort dan de andere grote steden van ons land; de criminaliteit is er in 2010 met bijna 0,8 % gedaald ten opzichte van 2008. Ter vergelijking: in de politiezone Antwerpen is de criminaliteit in dezelfde periode met 8,19 % gestegen².

Ondanks die gunstige evolutie worden op grond van de specifieke situatie van het Brussels Hoofdstedelijk Gewest volkomen terecht bijzondere gecoördineerde en coherente maatregelen genomen, eensdeels inzake het beleid ter preventie van delinquentie en anderdeels inzake het beleid van de lokale politie. De huidige minister van Binnenlandse Zaken Joëlle Milquet gaf in dat verband kort na het overlijden van de MIVB-supervisor in een tv-debat het volgende aan: "C'est un travail qui con-

¹ http://epp.eurostat.ec.europa.eu/portal/page/portal/product_details/publication?p_product_code=KS-SF-12-006

² Le nombre total de délits enregistrés dans la zone de police d'Anvers en 2008 était de 76.910 pour 83.211 en 2010 soit une augmentation de 8,19 %. Le même nombre pour la Région bruxelloise était de 182.360 en 2008 pour 180.929 en 2010 soit une diminution de 0,78 %. Sources: http://www.polfed-fedpol.be/crim/crim_statistieken/stat_2011_trim3_nl.php

¹ http://epp.eurostat.ec.europa.eu/portal/page/portal/product_details/publication?p_product_code=KS-SF-12-006

² In 2008 werden in de politiezone Antwerpen in totaal 76 910 misdrijven geregistreerd, tegenover 83 211 in 2010 (een stijging met 8,19%). In Brussel werden in 2008 182 360 misdrijven gepleegd, tegenover 180 929 in 2010 (een daling met 0,78%). Bron: http://www.polfed-fedpol.be/crim/crim_statistieken/stat_2011_trim3_nl.php

local au fédéral, qui concerne tous les gouvernements et qui concerne énormément de responsables dans la société”.

Les travaux à effectuer dans ce sens sont nombreux, comme le relève le Plan national de sécurité 2012-2015, en page 16: “*Une attention particulière devra être donnée à la lutte contre la criminalité dans les grandes villes. Il conviendra à cet égard de renforcer la coordination et l’échange d’expérience entre les grandes villes. Compte tenu de la typologie particulière de la criminalité dans les grandes villes, une attention particulière doit y être accordée en terme de présence de policiers et de gardiens de la paix, attentifs à juguler autant que possible les incivilités et à réprimer les infractions de toute nature qui y sont constatées et en particulier les atteintes et violences faites aux personnes. La sécurisation des transports en commun est aussi un objectif important, particulièrement dans les gares et métros où la présence policière doit être renforcée”³.*

Les constats quant aux problèmes qui se posent en Région bruxelloise ont été déjà posés de longue date.

Ainsi, en vue de relever des constats et de formuler des pistes de solution concernant la problématique du maintien de l’ordre et de la sécurité publique en Région bruxelloise, plusieurs groupes de travail se sont réunis dans le cadre de la conférence des bourgmestres de la Région bruxelloise au début de l’année 2010.

Un groupe de travail, intitulé “Le recrutement des policiers et leur formation”, a ainsi publié, le 26 février 2010, une note consacrée à la problématique du maintien de l’ordre et de la sécurité publique.

Cette note relève, notamment, qu’une étude réalisée par la conférence des chefs de corps de la Région bruxelloise a pu déterminer un manque de 800 policiers au sein des zones de police bruxelloises. La note complète ce constat en précisant que ni les zones de police, ni la Police fédérale ne disposent des moyens financiers suffisants pour combler ce déficit.

La note de la conférence des bourgmestres relève également qu’une autre étude a montré que, alors que 25 % du personnel de la police travaillent sur le territoire bruxellois, seuls 8 % de la population bruxelloise répondent aux conditions d’entrée dans la police. En

cerne tous les niveaux de pouvoir, du local au fédéral, qui concerne tous les gouvernements et qui concerne énormément de responsables dans la société.”

Volgens het Nationaal Veiligheidsplan 2012-2015 is er op dat vlak nog veel werk aan de winkel: “(...) de criminaliteit in de hoofdstad en de grootsteden [zal] een bijzondere aandacht krijgen. Men zal ook streven naar een betere coördinatie en naar het uitwisselen van expertise tussen de grootsteden. Rekening houdend met de bijzondere typologie van criminaliteit in de grote steden, moet er een bijzondere aandacht aan worden besteed in termen van de aanwezigheid van politie en stadswachten, aandachtig om zo veel als mogelijk asociaal gedrag te beteugelen en allerlei inbreuken te bestraffen, die er worden vastgesteld en in het bijzonder de feiten van misbruik en geweld ten opzichte van personen. De beveiliging van het openbaar vervoer is ook een belangrijke doelstelling, met name in de stations en de metro’s waar de aanwezigheid van de politie moet worden versterkt”³.

De vaststelling dat het Brussels Hoofdstedelijk Gewest met een aantal problemen kampt, dateert niet bepaald van gisteren.

Om die problemen op te lijsten en mogelijke oplossingen aan te dragen voor het vraagstuk van de ordehandhaving en de openbare veiligheid in Brussel, heeft een aantal werkgroepen begin 2010 in dat verband vergaderd in het raam van de Conferentie van burgemeesters van het Brussels Hoofdstedelijk Gewest.

Eén van die werkgroepen, die zich bezighoudt met de aanwerving van politiemensen en hun opleiding, heeft in dit verband op 26 februari 2010 een nota gepubliceerd over het vraagstuk van de ordehandhaving en de openbare veiligheid.

In die nota wordt aangegeven dat uit een door de conferentie van korpschefs van het Brussels Hoofdstedelijk Gewest blijkt dat de politiezones in het Brusselse over 800 politiemensen te weinig beschikken. Bovendien wordt bij die vaststelling gepreciseerd dat noch de politiezones, noch de federale politie over voldoende financiële middelen beschikken om die onderbemanning weg te werken.

In de nota van de Conferentie van burgemeesters van het Brussels Hoofdstedelijk Gewest wordt bovendien vermeld dat een ander onderzoek heeft uitgewezen dat slechts 8 % van de Brusselse bevolking voldoet aan de toegangsvoorraarden tot de politieopleiding, terwijl

³ <http://www.polfed-fedpol.be/pub/pdf/PNS2012-2015.pdf>

³ <http://www.polfed-fedpol.be/pub/pdf/NVP2012-2015.pdf>, blz. 16.

2009, sur 441 candidats en formation à l'Ecole régionale et Intercommunale de police (ERIP) de Bruxelles, seuls 86 étaient domiciliés dans la Région bruxelloise.

La police bruxelloise est ainsi caractérisée par un manque de recrutement au sein de sa population moins formée. Ce sont principalement des policiers parfois récemment issus des écoles de formation et originaires de Flandre et de Wallonie qui occupent les postes bruxellois. Ceux-ci ont donc moins d'expérience, ne connaissent pas bien la Région bruxelloise et évaluent mal les problèmes bruxellois. Par ailleurs, le travail plus difficile à Bruxelles les encourage à demander une mutation vers une zone non-bruxelloise.

Un autre groupe de travail intitulé "Libération des polices locales de certaines tâches et réserve policière", créé parallèlement à celui susmentionné, a, dans une note établie le 24 février 2010, relevé que de nombreuses tâches exécutées par les polices locales bruxelloises mettent en péril les fonctionnalités de base des polices locales: les cas de grèves dans les établissements pénitentiaires, les transfères de détenus et la surveillance des cours et tribunaux, la surveillance des ambassades et autres postes fixes (lieux de culte, écoles...).

Concernant les cadres organiques des zones de police en Région bruxelloise, le groupe de travail "Norme KUL" a pu établir que ces cadres organiques étaient largement supérieurs à la norme KUL et nécessitent dès lors un investissement important.

La "Norme KUL", obtenue en appliquant une technique scientifique issue de la statistique descriptive⁴, fut calculée au 1^{er} janvier 1999 afin de fixer les effectifs par zone de police et d'octroyer la dotation fédérale aux communes. Or, ces dix dernières années, la population a crû fortement dans les villes, et singulièrement à Bruxelles⁵, sans que les moyens budgétaires accordés par le gouvernement n'aient augmenté.

⁴ Arrêté royal du 15 janvier 2003 fixant les règles particulières de calcul et de répartition des dotations communales au sein d'une zone de police pluricommunale.

⁵ La population bruxelloise est passée de 959318 habitants en 1999 à 1119088 en mars 2012, soit une augmentation de 16,6 %. Sources: <http://statbel.fgov.be>.

25 % van het politiepersoneel op het grondgebied van het Brussels Hoofdstedelijk Gewest aan de slag is. In 2009 waren slechts 86 van de 441 politiemensen in opleiding aan de Gewestelijke en Intercommunale Politieschool (GIP) te Brussel ook in het Brussels Hoofdstedelijk Gewest gedomicilieerd.

Het Brusselse politiekorps kan dus onvoldoende mensen uit de eigen, minder geschoolde bevolking aantrekken. De vacatures bij de Brusselse politie worden voornamelijk ingevuld door politiemensen die vaak pas recentelijk zijn afgestudeerd aan de Vlaamse en de Waalse politiescholen en die dus uit Vlaanderen en Wallonië komen. Het mag duidelijk zijn dat zij over minder ervaring beschikken, onvoldoende vertrouwd zijn met het Brussels Hoofdstedelijk Gewest en de "Brusselse" problemen slecht inschatten. Dat het in Brussel bovendien moeilijker werken is, zet hen ertoe aan hun overplaatsing naar een politiezone buiten Brussel aan te vragen.

Een andere werkgroep die samen met de voorname werkgroep werd opgericht om de lokale politie bepaalde taken uit handen te nemen en een reserve van politiemensen uit te bouwen, heeft in een nota van 24 februari 2010 opgemerkt dat veel van de door de Brusselse lokale politie verrichte taken de basiswerk van de lokale politie in het gedrang brengen: stakingen in de gevangenisinstellingen, de overbrenging van gevangenen en de bewaking van hoven en rechtkassen, de bewaking van ambassades en andere vaste posten (gebedsplaatsen, scholen enzovoort).

Met betrekking tot de personeelsformatie van de politiezones van het Brussels Hoofdstedelijk Gewest kon de werkgroep "KUL-norm" achterhalen dat die personeelsformatie de KUL-norm ruimschoots overtreedt, en dat zij dus aanzienlijke investeringen vereist.

De "KUL-norm", die wordt verkregen door een uit de beschrijvende statistiek stammende wetenschappelijke techniek toe te passen⁴, werd berekend op 1 januari 1999 om de personeelsbezetting per politiezone te bepalen en de federale dotatie aan de gemeenten toe te kennen. De jongste tien jaar is de bevolking in de steden, in het bijzonder in Brussel⁵, fors aangegroeid, maar de door de regering verstrekte financiële middelen zijn die bevolkingstoename niet gevuld.

⁴ Koninklijk besluit van 15 januari 2003 houdende de nadere regels inzake de berekening en de verdeling van de gemeentelijke dotaties in de schoot van een meergemeente-politiezone.

⁵ Brussel telde 959 318 inwoners in 1999 en groeide tot maart 2012 aan tot 1 119 088 inwoners (een stijging met 16,6%). Bron: <http://statbel.fgov.be>.

Alors que le cadre effectif était de 4 874 policiers, les cadres opérationnels adoptés par les conseils de police étaient de 5 647 policiers pour les six zones bruxelloises, pour 4 913 prévus par application de la "Norme KUL" de financement.

En matière de financement, le coût pour les communes, et donc pour leurs contribuables, varie de manière croissante en fonction de la taille et du degré d'urbanisation. Là où les recettes provenant des dotations fédérales couvrent plus de la moitié du budget des zones de police dans les entités les plus rurales, elles n'en couvrent qu'un tiers dans les entités urbaines. Il s'agit d'un déséquilibre que la réforme annoncée de la norme budgétaire, dite "Norme KUL", devrait corriger.

Exprimée en euros par habitant, cette dotation communale s'élève, en 2011, à 273 euros par habitant à Bruxelles, soit plus du double de la Flandre (129 euros par habitant) et de la Wallonie (117 euros par habitant).⁶

Les Bruxellois se trouvent d'autant plus pénalisés que, à la différence des autres grandes villes, Bruxelles ne dispose pas d'un hinterland économique qui permette d'organiser des flux de redistribution budgétaire, comme l'organisent les fonds des communes wallon et flamand au profit de leurs grandes villes.

La conférence des bourgmestres bruxellois revendique dès lors tant une augmentation du cadre du personnel qu'une nouvelle norme de financement, mesures qui tiennent compte des effectifs nécessaires au bon fonctionnement des zones bruxelloises et qui intègrent leurs spécificités: augmentation de la population et coûts particuliers propres à Bruxelles (coût du personnel qui est plus élevé qu'ailleurs, vu les exigences linguistiques, coût de l'immobilier plus important, statut international, navetteurs, nombre de personnes en séjour illégal...).

En outre, un groupe de travail "Coordination des services de police" a établi, le 2 mars 2010, que la coopération au niveau policier n'était pas satisfaisante: "*Les polices zonales ont l'impression que l'information remonte bien et qu'elle redescend avec parcimonie. En ce qui concerne le sommet de la police fédérale, il produit beaucoup de directives sans tenir compte de disponibilités en personnel du niveau local. Certains interlocuteurs, et pas des moindres, ont l'impression d'une méconnaissance de l'importance de Bruxelles*".

⁶ Belfius Banque, "Les finances des zones de police", Les études de Belfius, Décembre 2011, p.57 http://www.dexia.be/nocms/documents/professioneel/publicfinance/studies/2011_Finances_FR_Zones %20de %20police.pdf

De effectieve personeelsformatie bestaat uit 4 874 politiemensen, terwijl de door de politieraden goedgekeurde operationele personeelsformatie in 5 647 politiemensen voor de zes politiezones in Brussel voorziet; de KUL-financieringsnorm daarentegen voorziet in 4 913 personeelsleden.

Wat de financiering betreft, dragen de gemeenten, en dus hun belastingbetalers, meer bij naarmate ze groter en verstedelijker zijn. In de meest landelijke gebieden wordt het budget van de politiezones voor meer dan de helft gedekt door de federale dotaties; in de stedelijke gebieden is dat maar voor een derde. De aangekondigde hervorming van de begrotingsnorm, de zogenoemde KUL-norm, zou deze onbalans moeten rechttrekken.

Uitgedrukt in euro per inwoner bedraagt die gemeentelijke dotatie in 2011, wat Brussel betreft, 273 euro per inwoner — meer dan dubbel zoveel als in Vlaanderen (129 euro per inwoner) en in Wallonië (117 euro per inwoner).⁶

De Brusselaars worden nog eens benadeeld door het feit dat Brussel, in tegenstelling tot de andere grote steden, niet over een economisch hinterland beschikt waarmee het een systeem van herverdeling van budgetten kan opzetten, zoals de gemeentefondsen in Vlaanderen en Wallonië doen voor hun grote steden.

De Conferentie van de Burgemeesters van het Brusselse Hoofdstedelijk Gewest pleit dan ook voor een uitbreiding van de personeelsbezetting én voor een nieuwe financieringsnorm. Alleen zo wordt rekening gehouden met het personeelsaantal dat de Brusselse politiezones nodig hebben om goed te kunnen functioneren en met de specifieke kenmerken van de hoofdstad: bevolkingsgroei en kosten die eigen zijn aan Brussel (hogere personeelslasten dan elders vanwege de taalvereisten, de hogere vastgoedprijzen, de internationale status, de pendelaars, het aantal illegalen...).

Een werkgroep die de coördinatie van de politiediensten bestudeert, concludeerde op 2 maart 2010 dat de politiezone samenwerking te wensen overlaat. De politiezones hebben de indruk dat de informatie opwaarts wel vlot doorstroomt, maar dat er slechts mondjesmaat wordt teruggekoppeld. De top van de federale politie zou veel richtlijnen uitvaardigen, maar daarbij geen rekening houden met het personeel dat lokaal beschikbaar is. Sommige betrokkenen, en niet van de minsten, hebben het gevoel dat het belang van Brussel miskend wordt.

⁶ Belfius Bank, "Financiën van de politiezones", *De studies van Belfius*, december 2011, blz. 53 https://www.dexia.be/nocms/documents/professioneel/publicfinance/studies/2011_Financien_NL_Politiezones.pdf

Ce groupe de travail a également relevé que la coopération avec la police fédérale chargée de la surveillance du métro bruxellois doit également être améliorée, notamment, en termes d'échanges d'images.

Parmi les autres problèmes liés aux spécificités bruxelloise, le manque de magistrats est également à relever. Compte tenu de l'augmentation de la charge de travail des magistrats, des compétences exclusives du ressort bruxellois (en matière de droit de la concurrence, des télécommunications, des offres publiques d'achat, des gros dossiers de fraude fiscale, etc) et compte tenu de la présence d'une cour d'assises à Bruxelles, confrontée à des affaires importantes qui s'étendent sur plusieurs mois, le cadre actuel, qui date de 1997, est largement insuffisant, comme le relève le rapport 2010 de fonctionnement de la cour d'appel de Bruxelles⁷.

Pour preuve de cette insuffisance du cadre, les auteurs de la présente proposition de résolution soulignent, entre autres, que la procédure accélérée (convocation par procès-verbal) réactivée au niveau du ressort bruxellois depuis 2010, n'est malheureusement pas suffisamment utilisée, faute de moyens financiers et humains.

Malgré ces constats, et que des tentatives d'apporter des réponses aient ainsi été déjà posées, on ne peut que regretter l'absence de suivi par les ministres compétents.

Pour les auteurs de la présente proposition de résolution, d'une part, seul un lieu unique de concertation réunissant les bourgmestres bruxellois ainsi que l'ensemble des acteurs concernés par la problématique pourra définir les mesures structurelles permettant de répondre à ces constats et, d'autre part, seuls les bourgmestres bruxellois sont en mesure d'exécuter ces mesures structurelles.

Par conséquent, les auteurs de la présente proposition de résolution demandent au gouvernement fédéral et au gouvernement régional bruxellois de mettre en place, d'ici au 30 juin 2012, une Conférence permanente des autorités publiques pour la sécurité en Région bruxelloise, réunissant toutes les parties concernées par la problématique de l'insécurité à Bruxelles, à savoir:

- les ministres fédéraux de la Justice et de l'Intérieur;
- le gouvernement régional bruxellois;
- les bourgmestres des communes bruxelloises;

⁷ http://www.juridat.be/appel/bruxelles/images/rapport_2010.pdf

Diezelfde werkgroep heeft ook vastgesteld dat de samenwerking met de federale politie die instaat voor de bewaking van de Brusselse metro voor verbetering vatbaar is, met name wat de uitwisseling van beeldmateriaal betreft.

Het tekort aan magistraten is ook een van de problemen die gerelateerd zijn aan de Brusselse context. Zoals in het werkingsverslag 2010 van het Brusselse hof van beroep wordt aangegeven⁷, is de huidige formatie, die dateert van 1997, ruim onvoldoende, rekening houdend met de toegenomen werklast van de magistraten, met de exclusieve bevoegdheden van het Brusselse rechtsgebied (inzake mededingingsrecht, telecommunicatie, openbare aanbestedingen, grote fiscale fraudedossiers enzovoort) en met de aanwezigheid te Brussel van een hof van assisen, dat zich met belangrijke zaken bezighoudt die maanden kunnen aanslepen.

Om te bewijzen dat die formatie te krap is, onderstrepen de indieners van dit voorstel van resolutie bijvoorbeeld dat de versnelde procedure (oproeping bij proces-verbaal), die in het Brussels rechtsgebied sinds 2010 opnieuw is ingevoerd, jammer genoeg te weinig wordt toegepast, bij gebrek aan financiële middelen en mankracht.

Die vaststellingen ten spijt, en ondanks het feit dat er dus naar oplossingen is gezocht, valt te betreuren dat de bevoegde ministers bij de pakken blijven zitten.

De indieners van dit voorstel van resolutie zijn van mening dat, enerzijds, alleen een exclusief overleg gaan waarin de Brusselse burgemeesters en alle betrokken actoren vertegenwoordigd zijn, kan vaststellen welke structurele maatregelen nodig zijn om aan die uitdagingen tegemoet te komen en, anderzijds, alleen de Brusselse burgemeesters bij machte zijn die structurele maatregelen uit te voeren.

De indieners van dit voorstel van resolutie verzoeken de federale regering en de regering van het Brussels Hoofdstedelijk Gewest bijgevolg om, tegen 30 juni 2012, in de oprichting te voorzien van een Permanente Conferentie van de openbare veiligheidsinstanties in het Brussels Hoofdstedelijk Gewest, waarin alle partijen die betrokken zijn bij het veiligheidsvraagstuk in Brussel vertegenwoordigd zijn, meer bepaald:

- de federale ministers van Justitie en Binnenlandse Zaken;
- de Brusselse Gewestregering;
- de burgemeesters van de Brusselse gemeenten;

⁷ http://www.juridat.be/beroep/brussel/images/verslag_2010.pdf

- les chefs de corps des six zones de police bruxelloises;
- le procureur du Roi de Bruxelles;
- les directeurs des établissements pénitentiaires;
- les représentants des milieux professionnels concernés, dont ceux des barreaux bruxellois.

Une telle Conférence permanente répond d'ailleurs à la volonté du gouvernement, transcrise dans la note de politique générale “Intérieur” du 30 décembre 2011⁸, selon laquelle “S’attaquer à l’insécurité en collaboration avec tous les intéressés: La sécurité est une responsabilité partagée. Ce doit être là le fil conducteur de la politique de sécurité fédérale dans son ensemble. En d’autres termes, l’approche des phénomènes d’insécurité doit être soutenue par l’ensemble des parties concernées... une Note cadre en matière de Sécurité intégrale sera rédigée par les SPF Intérieur et Justice, en concertation avec les différents départements tant fédéraux que régionaux. La valeur de pareille note de politique fédérale consiste à se concentrer sur un certain nombre de phénomènes de sécurité prioritaires, au sens large, et à conclure à cet effet les accords de coopération nécessaires avec l’ensemble des partenaires concernés. Une telle approche dépasse dès lors l’approche policière classique de l’insécurité et fournira davantage de solutions structurelles... pour garantir une politique de sécurité effective, efficace et cohérente.”

En outre, les auteurs de la présente proposition de résolution estiment que la Région bruxelloise, compte tenu des particularités mentionnées ci-dessus, doit pouvoir disposer d'un système d'évaluation tant des problèmes de sécurité que de l'impact et de la pertinence des politiques développées. Pour cela, il conviendrait de disposer tant d'une analyse stratégique, véritable étude des problèmes prioritaires de sécurité, que d'un moniteur de la sécurité permettant de comparer la situation dans les différentes zones bruxelloises.

Olivier MAINGAIN (FDF)
 Bernard CLERFAYT (FDF)
 Damien THIÉRY (FDF)

- de korpschefs van de zes Brusselse politiezones;
- de procureur des Konings van Brussel;
- de directeurs van de strafinrichtingen;
- de vertegenwoordigers van de betrokken beroeps-kringen, waaronder die van de Brusselse bairies.

De oprichting van een dergelijke Vaste Conferentie komt bovendien tegemoet aan de wens van de regering, zoals verwoord in de beleidsnota Binnenlandse Zaken van 30 december 2011⁸: “Onveiligheid aanpakken samen met alle belanghebbenden: Veiligheid is een gedeelde verantwoordelijkheid. Dit moet de rode draad zijn doorheen het hele federale veiligheidsbeleid en betekent dat de aanpak van de onveiligheidsfenomenen vanuit alle relevante hoeken ondersteund wordt. Conform het regeerakkoord zal er een kadernota integrale veiligheid opgemaakt worden door de FOD Binnenlandse Zaken en Justitie in overleg met de verschillende federale én regionale departementen. De verdienste van dergelijke federale beleidsnota bestaat erin om op een aantal prioritaire veiligheidsfenomenen, in brede zin, te focussen en hiervoor de nodige samenwerkingsverbanden met alle relevante partners te sluiten. Een dergelijk (sic) aanpak overstijgt dus een louter klassieke positionele aanpak van de onveiligheid en zal nog meer structurele oplossingen aanreiken. (...) Alleen op deze manier kan een efficiënt, effectief en coherent veiligheidsbeleid gegarandeerd worden.”

De indieners van dit voorstel van resolutie opperen bovendien dat het Brussels Gewest, rekening houdend met de hierboven aangehaalde specifieke factoren, over een evaluatiesysteem zou moeten beschikken, om zowel de veiligheidsproblemen als de impact en de relevantie van de beleidsmaatregelen beter te kunnen duiden. Daarvoor is een strategische analyse noodzakelijk, dat wil zeggen een echt onderzoek naar de prioritaire veiligheidsproblemen, maar ook een veiligheidsmonitor, waarmee de situatie in de verschillende Brusselse politiezones kan worden vergeleken.

⁸ Chambre des Représentants, Note de politique général Intérieur, DOC 53K1964

⁸ Kamer van volksvertegenwoordigers, beleidsnota Binnenlandse Zaken, DOC 53 1964/026.

PROPOSITION DE RÉSOLUTION

LA CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS,

A. vu l'étude "Crime and Criminal Justice" publiée par Eurostat le 18 janvier 2012;

B. vu le plan national de sécurité 2012-2015;

C. vu la note de politique générale "Intérieur" du 30 décembre 2011;

D. vu que plusieurs groupes de travail se sont réunis dans le cadre de la conférence des bourgmestres de la Région bruxelloise, au début de l'année 2010;

E. vu les conclusions des groupes de travail mis en place dans le cadre de la conférence des bourgmestres de la Région bruxelloise au début de l'année 2010;

F. considérant le manque d'effectifs policiers et la répartition obsolète de la capacité policière sur le territoire de la Région bruxelloise ainsi que le manque d'effectifs et le sous financement de la magistrature dans le ressort bruxellois;

G. considérant que seule une approche globale, menée par l'ensemble des autorités et acteurs concernés, peut constituer une solution au problème de l'insécurité en Région bruxelloise;

H. considérant l'absence de système d'évaluation, tant des problèmes de sécurité que de l'impact et de la pertinence des politiques développées en Région bruxelloise;

DEMANDE AU GOUVERNEMENT:

1. d'organiser, d'ici au 30 juin 2012, une Conférence permanente des autorités publiques pour la sécurité en Région bruxelloise avec l'ensemble des acteurs concernés, à savoir:

a. les ministres fédéraux de la Justice et de l'Intérieur;

b. le gouvernement régional bruxellois;

c. les bourgmestres des communes bruxelloises;

d. les chefs de corps des six zones de police bruxelloises;

VOORSTEL VAN RESOLUTIE

DE KAMER VAN VOLKSVERTEGENWOORDIGERS,

A. gelet op de op 18 januari 2012 door Eurostat gepubliceerde studie "Crime and Criminal Justice";

B. gelet op het Nationaal Veiligheidsplan 2012-2015;

C. gelet op de beleidsnota "Binnenlandse Zaken" van 30 december 2011;

D. gelet op het feit dat begin 2010 verschillende werkgroepen hebben vergaderd in het raam van de Conferentie van Burgemeesters van het Brussels Hoofdstedelijk Gewest;

E. gelet op de conclusies die diezelfde werkgroepen begin 2010 hebben geformuleerd;

F. gelet op het gebrek aan manschappen en op de achterhaalde verdeling van de politiecapaciteit over het grondgebied van het Brussels Hoofdstedelijk Gewest, alsook op het personeelstekort bij en de onderfinanciering van de magistratuur in het Brusselse rechtsgebied;

G. overwegende dat alleen een totaalaanpak door alle betrokken autoriteiten en actoren een oplossing kan aandragen voor de onveiligheid in het Brussels Hoofdstedelijk Gewest;

H. gelet op het feit dat geen systeem bestaat om zowel de veiligheidsproblemen als de impact en de relevantie van het in het Brussels Hoofdstedelijk Gewest ontwikkelde beleid te evalueren;

VERZOEKTE DE REGERING:

1. tussen nu en 30 juni 2012 een permanente conferentie van de openbare veiligheidsinstanties in het Brussels Hoofdstedelijk Gewest te organiseren samen met alle betrokken actoren, te weten:

a. de federale ministers van Justitie en Binnenlandse Zaken;

b. de regering van het Brussels Hoofdstedelijk Gewest;

c. de burgemeesters van de Brusselse gemeenten;

d. de korpschefs van de zes Brusselse politiezones;

- | | |
|--|--|
| <p>e. le procureur du Roi de Bruxelles;</p> <p>f. les directeurs des établissements pénitentiaires;</p> <p>g. les représentants des milieux professionnels concernés, dont notamment ceux des barreaux bruxellois;</p> <p>2. de préparer les mesures structurelles les plus adéquates afin de répondre à ces constats et de les présenter à la Conférence permanente des autorités publiques pour la sécurité en Région bruxelloise;</p> <p>3. de mettre à disposition des acteurs concernés les outils d'analyse stratégique et un moniteur de sécurité spécifique à la Région bruxelloise, de sorte que celle-ci puisse disposer d'un système d'évaluation, tant des problèmes de sécurité que de l'impact et de la pertinence des politiques développées.</p> | <p>e. de procureur des Konings van Brussel;</p> <p>f. de directeuren van de strafinrichtingen;</p> <p>g. de vertegenwoordigers van de betrokken beroeps-kringen, onder wie die van de Brusselse balies;</p> <p>2. de meest geschikte structurele maatregelen voor te bereiden om op die vaststellingen een antwoord te bieden en die maatregelen voor te leggen aan de Permanente Conferentie van de veiligheidsinstanties in het Brussels Hoofdstedelijk Gewest;</p> <p>3. aan de betrokken actoren de instrumenten voor een strategische analyse alsook een voor het Brussels Hoofdstedelijk Gewest specifieke veiligheidsmonitor ter beschikking te stellen, zodat dit gewest wordt uitgerust met een systeem dat zowel de impact als de relevantie van het ontwikkelde beleid kan evalueren.</p> |
|--|--|

25 avril 2012

Olivier MAINGAIN (FDF)
Bernard CLERFAYT (FDF)
Damien THIÉRY (FDF)

25 april 2012